

tution divine de l'épiscopat. Il était trop tard, et l'Évangile et la Tradition étaient trop clairs. Le concile de Trente parla : « Anathème à qui nie la sainte hiérarchie de l'Église ! Anathème à qui prétend que la création des évêques est une invention humaine. » Continuez donc votre œuvre d'enseignement et de zèle, ô pères ; ô pasteurs ! le Maître est avec vous pour vous redire toujours : *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Pasce agnos meos, pasce oves meas.* »

II

Aujourd'hui, Dieu prend un de ses fils, prêtre et pasteur déjà, pour en faire dans son Église un prêtre et un pasteur parfait. Ce fils, quel est-il ? Ai je besoin de vous le dire, mes Frères ? Né de parents profondément chrétiens, qui ont si bien mérité du sanctuaire et du cloître par le don qu'ils leur ont fait de plusieurs de leurs enfants, il a été initié aux sciences profanes et sacrées dans deux séminaires qui peuvent, à bon droit, se glorifier des hommes qu'ils ont formés pour l'Église et la patrie. (1) Puis, revêtu du caractère sacerdotal, il reçut bientôt du ciel une grande faveur et une grande grâce : celle d'aller vivre pendant quelques années à Rome, dans la compagnie des plus illustres maîtres (2) et au milieu du souvenir des saints. Là, il se préparait, sans le savoir, dans l'étude et la prière, à sa carrière future. Il revint dans son diocèse après avoir conquis les palmes du doctorat. Ce qu'il a été plus tard dans le saint ministère ou dans les labeurs de l'administration diocésaine, à laquelle il prit une part active, vous le savez. Mgr l'Archevêque de Montréal lui-même vous l'a dit, en des termes que je me plais à citer, parce qu'ils sont pour le nouveau prélat le témoignage le plus honorable et le plus doux à la fois. « Nous voyons avec regret s'éloigner le prêtre zélé qui, pendant les onze années passées avec Nous, n'a cessé de Nous donner des preuves de son infatigable dévouement (3). »

C'est donc de cette maison, où, pendant longtemps, il eut sous

(1) Le Séminaire de Ste-Thérèse et le Petit Séminaire de Montréal.

(2) Les RR. PP. Palmieri et Mazzella, de la Compagnie de Jésus, professeurs au Collège Romain ; De Angelis et Santi, professeurs au Séminaire de l'Apollinaire.

(3) Lettre pastorale de Monseigneur l'Archevêque de Montréal, 11 mai 1892.